

Une exhortation concernant l'impartialité ■ Quel est le prix de l'âme? ■ Dieu permettrait-il l'inceste?



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 01-2012



DES GENS
QUI MARCHENT
AVEC
DIEU

MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personnelle?

Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

Maison d'hôtes Beth-Shalom

Hanassi Avenue 110,

P.O.Box 6208

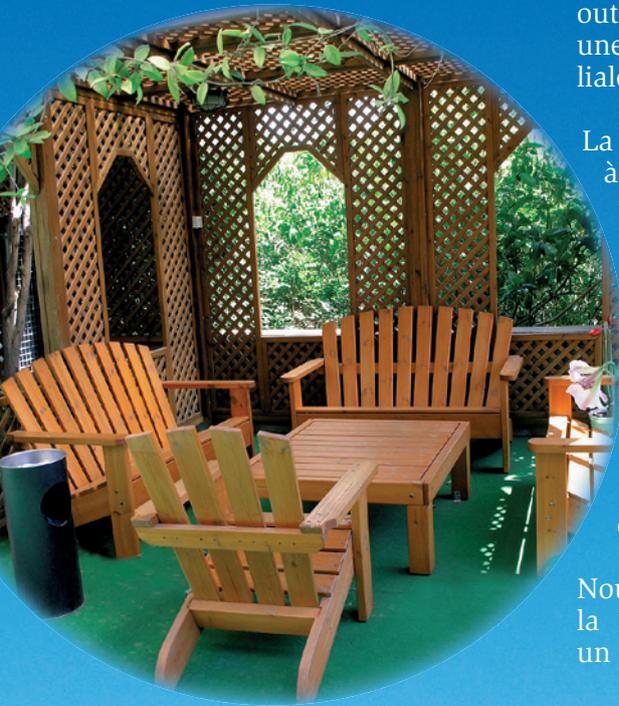
IL-31060 Haifa/Carmel, Israël

Téléphone : 00972 4 837 74 81

Fax : 00972 4 837 24 43

E-mail : info@beth-shalom.co.il

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet:
www.beth-shalom.co.il



Titres

4 Des gens qui marchent avec Dieu

Notre périscope

- 10 Au sujet de la critique
 11 Une exhortation concernant l'impartialité
 12 Oui, je viens bientôt
 13 Un message complètement faux
 15 Quel est le prix d'une âme?
 16 Le prix d'une âme
 17 L'importance de la prophétie biblique

L'oeuvre de l'Appel de Minuit

- 19 Intolérance et préjugé?
 19 L'imprimerie de l'Appel de Minuit à Porto Alegre
 20 «La venue de Jésus est en total contraste avec l'évangile du bien-être»

Réponses aux questions

- 20 Deux trompettes différentes?
 21 Dieu permettrait-Il l'inceste?
 21 Dimanche non, sabbat oui?
 21 Une femme peut-elle porter des bijoux?

- 3 **Salutation**
 12 **Flash**
 14 **Trésors de la Parole de Dieu**
 22 **Seul Jésus peut vous aider**
 22 **Aperçu / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence numérique 12603 MHz
 Symbol Rate 22,000

RADIO
 Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers amis

Il est enfin libéré! C'est Gilad Shalit, le soldat israélien, rendu à la liberté en échange de 1000 prisonniers palestiniens! Des sources proches du Hamas ont déclaré, voici bien des années, qu'Israël refuse intentionnellement la libération de Shalit. Un site web hollando-islamique saisit avec délectation cet argument et en rajouta «une couche» en parlant du «prisonnier de guerre» Gilad Shalit. Mais le fait est que Shalit n'était pas du tout impliqué dans des actions militaires et des combats; il fut tout simplement kidnappé. Un commando terroriste palestinien était entré par un tunnel en territoire israélien où il avait attaqué un poste de stationnement. Deux soldats de l'armée israélienne y perdirent la vie; quatre autres furent blessés et Shalit, également touché, fut traîné de l'autre côté de la ligne de démarcation et transporté dans un endroit tenu secret de la bande de Gaza.

Les médias et l'opinion publique mondiale parlent généralement volontiers d'une population palestinienne dans la détresse, présentant ainsi Israël comme le peuple coupable et agresseur. L'autre aspect des choses – par exemple les nombreux missiles continuellement tirés par les Palestiniens sur des cibles israéliennes – est totalement passé sous silence. Ce point de vue reste pratiquement incontesté: Israël serait responsable de tout le mal. Cette thèse «les Juifs sont coupables» est ainsi considérée comme un fait: à peine ose-t-on encore prendre position pour Israël, et encore moins rappeler par quelles souffrances le peuple juif a dû passer. Le concept «Holocauste» est, pour bien des gens, devenu un mot étranger. Quand, en 2009, s'ouvrit à Munich le procès du bourreau nazi John Demjanuk, l'ancien vice-président du Conseil central juif en Allemagne déclara: «Il est juste et important que ce procès ait lieu... On ne peut aucunement tolérer ne serait-ce que des petits commencements; il faut étouffer le mal dans l'oeuf. Or, il y a en Allemagne beaucoup de signes indiquant que ces commencements se manifestent de nouveau. Ce procès doit montrer où cela nous mène.» Et le journal *Die Welt* de constater: «En Allemagne aucun Etat n'est regardé d'une manière aussi critique qu'Israël. Alors qu'il est le seul pays démocratique au Proche-Orient, on considère l'Etat juif comme la plus grande menace pour la paix mondiale. En outre, on le croit capable de commettre des crimes envers les Palestiniens comparables à ceux des nazis vis-à-vis des Juifs. D'où vient cette image particulièrement mauvaise? Les bases sont probablement déjà jetées dans les écoles. Les trois grandes maisons d'édition allemandes de livres scolaires, Klett, Wersternmann et Cornelson, offrent toutes du matériel détaillé concernant le conflit au Proche-Orient; mais elles donnent aux enfants un seul point de vue tendancieux de ce foyer de crise: on présente le clan israélien comme le coupable et le palestinien comme la victime. Ces trois maisons d'édition se partagent entre elles 90% du marché total allemand.»

La génération actuelle grandit avec une vue totalement fautive des choses. Un sondage parmi les Américains révéla même que bon nombre d'entre eux ignorent tout de l'Holocauste! Dans les réseaux sociaux Israël est malmené à outrance.

Que pouvons-nous faire contre ce développement? Ce que l'Eternel Dieu avait déjà commandé à Son peuple durant sa marche dans le désert: les parents et les grands-parents (Deutéronome 4,9) devaient enseigner Ses commandements à leurs enfants et petits-enfants: «*Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison... Lorsque ton fils te demandera un jour: Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances que l'Eternel, notre Dieu, vous a prescrits? tu diras à ton fils: Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte*» (Deut. 6,6-7 et 20-21). Les parents et les grands-parents ne devraient jamais oublier cette mission! Ils devraient témoigner comment le Seigneur les a délivrés de l'«Egypte», de la puissance des ténèbres par Sa mort sur la croix pour nos péchés. Il ne s'agit pas seulement de parler, mais de donner l'exemple. La relation personnelle des parents avec le Seigneur Jésus ouvre le coeur des enfants au plus grand Fils d'Israël et à Son peuple terrestre; ils apprendront ainsi à distinguer entre la vérité et le mensonge.

Bien uni à vous

Peter Malz

Des gens qui **marchent** **avec Dieu**

«Fortifiez-vous et ayez du courage!
Ne craignez point et ne soyez point
effrayés devant eux; car l'Éternel,
ton Dieu, marchera lui-même avec
toi, il ne te délaissera point, il ne
t'abandonnera point» (Dt. 31,6).



► Dans les temps d'agitation que nous connaissons, la marche avec Dieu est devenue un fait rare.

■ WIM MALGO (1922-1992)



Evangéliste pendant de longues années; il a fondé, en 1955, l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit et, plus tard, également la mission d'outre-mer ainsi que l'association Beth-Shalom.



Comme c'est merveilleux: le Dieu éternel et tout puissant vous dit, à vous aussi, que vous ne devez pas vous effrayer, car Lui-même veut marcher avec vous!

Que signifie marcher? Ceci: marcher à pas mesurés, ni trop rapidement, ni trop lentement, mais aller de l'avant en étant bien conscient que personne ni rien ne peut me détourner de cette allure. Dans les temps d'agitation que nous connaissons, la marche avec Dieu est devenue un fait rare.

Mais qu'est-ce qu'une marche avec Dieu? S'Il n'avait pas promis Lui-même de marcher avec vous et avec moi, je n'oserais pas me risquer à en parler. Mais il est possible de marcher avec Lui, le Dieu d'éternité – non seulement aller de l'avant avec Lui, mais aussi marcher au même pas que Lui. Ce maintien de l'allure avec Lui vient du calme intérieur et de la sérénité en Lui.

Des raisons qui empêchent d'aller au même pas que Dieu. Il y a un manque d'harmonie entre le Dieu vivant et votre âme quand le péché fait barrière entre vous et Lui. Vous ne pouvez alors plus marcher du même pas que Lui: ou vous allez trop vite ou vous restez en arrière. *«Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus?»* (Amos 3,3). La première condition pour pouvoir marcher avec le Dieu vivant est donc d'être un avec Lui, un avec le Saint par le Seigneur Jésus-Christ et Son sang versé. Vous vous laissez alors conduire par Lui, par Son action et par Ses pas.

Il y a malheureusement beaucoup d'enfants de Dieu dont la vie de foi est faite de hauts et de bas. Leur marche avec Lui est incertaine, vacillante. Tantôt ils avancent tout joyeux, tantôt ils sont résignés et abattus. L'Éternel est-Il donc versatile? Avons-nous un Dieu craintif et impuissant? Nullement! L'Écriture dit de Lui: *«Il est le rocher!»* (Deut. 32,4). De

nombreux croyants se laissent cependant intimider par la puissance des ténèbres. Plus que jamais il importe de savoir ceci: *«Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes»* (Eph. 6,12). Pourtant, la Parole de Dieu affirme: *«Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière»* (Es. 9,1).

Nous sommes réellement entourés de la puissance menaçante des ténèbres. Nous ne devons cependant pas nous décourager, car nous marchons avec le Dieu vivant. Il n'est nullement nécessaire que vous déprimiez et que vous vous laissiez éjecter du droit chemin par les puissances des ténèbres qui font pression sur vous, quel que soit le nom sous lequel elles se présentent. Vous pouvez vaincre; David ne s'est-il pas écrié au Psaume 23,4: *«Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal.»* Sur quoi reposait sa hardiesse? Sur cette certitude: *«... car tu es avec moi.»* Marchez ainsi avec le Dieu vivant comme si, dans ce monde, il n'y avait que Lui et vous. Devant Lui les ténèbres disparaissent pour faire place à la lumière! *«... car tu es avec moi.»* Apprenez donc à marcher avec Dieu comme Moïse, de qui il est dit: *«... car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible»* (Hébr. 11,27). Si vous

pratiquez cela dans la vie quotidienne, vous pouvez avoir la certitude qu'Il se tient près de vous. Certes, vous ne Le voyez pas et ne sentez pas Sa présence, mais par la foi vous pouvez savoir qu'Il est tout près de vous.

Il existe une autre raison pour laquelle de nombreux enfants de Dieu ne connaissent plus la marche pratique avec Dieu: une lassitude physique et, bien plus encore, une lassitude intérieure. Nous nous sentons tous stressés alors que la vie est de plus en plus commode. Jamais on n'a eu autant de loisirs qu'aujourd'hui, les moyens techniques nous permettant de gagner du temps; et pourtant, la plupart des gens sont bien plus fatigués que jamais auparavant. Cette fatigue extérieure provient d'un engourdissement intérieur qui est mortel! Un enfant de Dieu qui est lassé et résigné ne va plus du même pas que Dieu. Il reste à la traîne; il n'a plus de communion avec l'Éternel! Et c'est ainsi que tarit le courant de la grâce quotidienne, comme nous le lisons dans la Bible: *«Il accorde... une grâce plus excellente»* (Jacq. 4,6). *«Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce»* (Jean 1,16). Celui qui est fatigué et paresseux au plan intérieur laisse échapper cette grâce. *«Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu»* (Hébr. 12,15). Il y a de très nombreux enfants de Dieu qui sont plongés dans la fatigue et qui négligent Sa grâce, et cela parce qu'ils sont à la traîne en raison de

- Pierre fut un des premiers à abandonner son emploi et il suivit le Seigneur Jésus pendant trois ans, mais il échoua quant à sa propre piété.

leur marasme intérieur. En conséquence, ils se sentent obligés de manifester la piété et la «foi» qui proviennent du moi; cela aussi fatigue. La vie de foi n'est plus vraie parce que la source incomparable de la grâce qui jaillit de la marche avec Dieu s'est tarie: c'est ainsi que naît la vie «chrétienne» sans vérité intérieure.

C'est en fin de compte votre amère détresse. Vous devez continuellement faire semblant, simuler une piété qui ne correspond pas à l'état de votre cœur, et cela parce que le courant de la grâce s'est asséché. Vous êtes gagné par la lassitude dans votre marche avec Dieu. Mais il est écrit dans la Parole: «... ils marchent et ne se fatiguent point» (Es. 40,31).

Que pouvez et devez-vous faire contre cette fatigue mortelle dans la marche avec Dieu, fatigue à cause de laquelle tout dans votre vie de foi est remis en question? Nous trouvons la réponse également en Esaïe 40,31: «Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point; ils marchent, et ne se fatiguent point.» Vous ne serez plus fatigué intérieurement si vous avez appris à vous attendre à l'Éternel. Cette attitude d'attente provient d'une intense vie de prière. L'absence de prières et la fatigue intérieure vont de pair. La cause la plus profonde de votre lassitude est donc votre coupable relâchement dans votre vie de prière. Aussi vrai que Dieu est vivant, Il est fidèle à Sa Parole! Il veut régénérer vos forces défaillantes. Il veut vous voir prendre votre envol comme un aigle, sans vous fatiguer – pour autant que vous le désiriez. Commencez donc par devenir quelqu'un qui prie; vous pourrez alors marcher triomphalement avec Dieu!

Marcher comme Jésus a marché. «Je le sais, ô Éternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas» (Jér. 10,23).

Nous venons de considérer quelques raisons pour lesquelles tant d'enfants de Dieu ne marchent pas avec leur Dieu du même pas. Il en est une autre encore, très réelle, de leur position de retrait. Le texte cité montre pourquoi tant de

croissants sont chancelants et abattus: ils ont confiance en leur propre piété et veulent eux-mêmes décider de leur vie. Mais la Parole de Dieu déclare clairement: «... la voie de l'homme n'est pas à lui... il n'est pas au pouvoir de l'homme qui marche de diriger ses pas» (Jér. 10,23; Dy). Jamais nous ne pouvons et ne pouvons déterminer personnellement comment marcher; nous devons régler notre marche sur la Sienne. Marcher avec Dieu, vivre avec Dieu, cela doit se faire sur un chemin bien déterminé: «Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même» (1 Jean 2,6). La marche de notre vie doit correspondre à celle de Jésus Christ avec Son Père; mais cela est à l'opposé de notre volonté, de notre nature et contraire à nos projets. L'amitié avec Dieu signifie l'inimitié vis-à-vis de la chair.

Il y a bien des gens qui veulent suivre le Seigneur et qui, pour cela, ont même renoncé à leur profession. Ils désirent Le servir à temps plein tout en marchant comme ils le jugent bon, non pas comme Jésus a marché. Pierre a été un tel cas. Il fut un des premiers à abandonner son emploi et il suivit le Seigneur Jésus pendant trois ans, mais il échoua dans sa propre piété. Résigné, il voulut retourner à son ancienne profession. Mais le Seigneur l'appela à Le suivre de

nouveau. Et Pierre reconnut finalement: «Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime» (Jean 21,17). C'est alors que Jésus se mit à lui expliquer ce que signifie Le suivre, marcher avec Lui. Il importe de noter que, quand le Seigneur énonçait une vérité relative au salut, Il commençait toujours par ces mots «En vérité, en vérité». Ce fut aussi le cas ici: «En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas» (Jean 21,18). Voilà un court aperçu de la marche avec Dieu! De par notre nature nous ne voulons pas marcher ainsi, car Dieu met le point de départ à Golgotha – le lieu où l'on se livre à Jésus et reste dans Sa mort; c'est alors que l'on peut marcher comme Il a marché. Ce n'est que quand notre vieil homme est crucifié avec Jésus que le nouvel homme peut marcher avec Dieu.

La relation vitale avec le Seigneur commence là où l'ancienne vie meurt. Dieu ne reconnaît pas votre vieil homme pécheur. C'est la raison pour laquelle Il a donné Jésus. Oui, Lui-même était en Jésus Christ, réconciliant le monde avec Lui pour que, là à Golgotha où vous ne désiriez pas aller, quelque chose de tout à fait nouveau puisse débiter! A la croix





vosre ancienne nature orgueilleuse, rebelle et coupable prend fin. Comprenez-moi bien: elle n'est pas améliorée, mais elle est jugée avec Lui. *«J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»* (Gal. 2,20). Ainsi commence la marche avec Dieu. C'est ce que Jean également veut exprimer par ces mots: *«Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même»* (1 Jean 2,6). Je vous demande avec le plus grand sérieux: Etes-vous crucifié avec Jésus et resté dans Sa mort? Je sais fort bien que notre chair ne le veut pas. Au sujet d'un croyant à qui un grand tort avait été fait par d'autres frères, j'ai appris qu'il priait régulièrement dans ce sens: «Seigneur, fais que les clous tiennent!» Il entendait par là: «Seigneur, fais que je ne descende de la croix afin de m'affirmer et de lutter moi-même.»

N'est-ce pas là précisément la victoire de l'Agneau de Dieu: Jésus, qui avait tout pouvoir et aurait pu s'affirmer avec majesté, est resté sur la croix? Oui, Il resta même quand on Lui lança ce défi: «Si tu es le Christ, descends de la croix!» Aurait-Il pu descendre? Bien évidemment! Mais l'Agneau a triomphé! Jésus a marché avec Dieu jusqu'à l'extrême limite. Cela s'est exprimé dans Sa totale

obéissance jusqu'à la mort, oui, jusqu'à la mort sur la croix.

Nous ne pouvons pas passer tout simplement et à la légère sur ce point. Si vous voulez marcher avec Dieu – et c'est également possible pour vous –, sachez que Golgotha est le point de départ. Ils sont nombreux à courir et à s'agiter dans le royaume de Dieu, même à un rythme effréné, avec beaucoup d'enthousiasme et énormément de succès, mais voilà: Dieu n'est pas là! La cause en est qu'ils ne marchent pas avec Dieu et ne restent pas en Jésus. Paul se plaint de la présence de tels ouvriers dans le royaume de Dieu: *«Tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Jésus Christ»* (Phil. 2,21;Dy). C'est pour cette raison que vous piétinez souvent dans votre service. Vous qui êtes diaconesse, diacre, prédicateur ou pasteur, vous qui distribuez des traités ou qui chantez dans la chorale de l'assemblée: que cherchez-vous en fin de compte? N'est-ce pas vous-même que vous cherchez?

Des gens qui marchent avec Dieu.

Pierre ne commença à marcher avec Dieu que quand il fut disposé à se laisser ceindre et mener là où il ne voulait pas. Paul marcha avec Dieu, car il pouvait témoigner: *«Je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»* (Gal. 2,20). Quelque chose de tout nouveau peut commencer pour vous aujourd'hui si vous vous agenouillez et dites: «Je veux maintenant, mon Dieu, marcher avec Toi en me laissant conduire où je ne veux pas.» Vous aussi serez alors quelqu'un qui apprendra à marcher avec Dieu à la gloire de Son nom dans une toute nouvelle vie de résurrection.

La triple volonté de Dieu. *«Ne vous conformez pas à ce siècle; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite»* (Rom. 12,2; Dy).

Si nous voulons marcher avec Dieu, nous devons être disposés à suivre le chemin de la mort. Il en était également ainsi avec les hommes de Dieu dans l'ancienne Alliance. La volonté de Dieu est de trois sortes, comme nous le constatons en

Romains 12,2: premièrement, bonne; deuxièmement, agréable et, troisièmement, parfaite.

C'est la bonne volonté de Dieu que tous les êtres humains viennent à la connaissance de la vérité et acceptent Jésus, Son Fils. C'est l'agréable volonté de Dieu que l'homme aspire à une vie de sanctification. Et c'est la parfaite volonté de Dieu que nous marchions avec Lui avec détermination et persévérance.

Ces trois caractères de la marche avec Dieu nous sont présentés de manière figurée dans la Bible, et cela dans les personnes d'Hénoc, de Noé et de Salomon.

En Hénoc nous avons l'exemple d'une marche parfaite avec Dieu. Il est écrit à son sujet: *«Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit»* (Gen. 5,22-24). Le résultat final de sa marche persévérante avec Dieu, laquelle dura trois siècles, fut que, soudain, il ne fut plus. L'Écriture déclare que Dieu l'avait enlevé. Il fut ravi! Que la marche d'Hénoc avec Dieu était un chemin de la «mort», cela ressort du fait qu'il était le seul de ses contemporains à suivre Dieu avec persévérance.

Le même Hénoc, parce qu'il marchait avec Dieu, annonça le message de maranatha au monde d'alors. C'est ce que nous trouvons écrit en Jude, verset 14: *«C'est aussi pour eux qu'Hénoc, le septième (patriarche) depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades.»* Cet homme avait une vivante espérance. Il attendait la venue du Seigneur, parce qu'il marchait avec Lui. Il vivait déjà dans l'avenir.

Plus nous marchons avec Dieu d'une manière décidée, plus vivante et réelle sera notre espérance en Sa venue. Et cela aussi nous incite à suivre l'Éternel avec plus de détermination encore. L'espérance d'Hénoc ne fut pas déçue, car Dieu l'enleva. Mais toutes les autres personnes restèrent en arrière.

Nous avons également dans la Bible un personnage qui nous est un exemple de la marche agréable avec Dieu: Noé. Il est dit de lui: *«Noé était un homme*

juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu» (Gen.6,9). Il faisait exactement la même chose qu'Hénoch et lui aussi était bien seul. Lui aussi, comme Hénoch, persévérait dans la marche avec Dieu et il Lui obéissait sans réserve. Le résultat final de cette marche avec Dieu fut, pour ces deux hommes, totalement différent: Hénoch fut enlevé avant le jugement; par contre, Noé traversa le jugement dans l'arche. Hénoch est ainsi une figure de l'Eglise du Seigneur qui sera enlevée avant le jugement, alors que Noé en est une du peuple d'Israël qui, comme résidu, sera sauvé à travers la tribulation.

Portons maintenant nos regards sur une troisième personne, le plus glorieux roi de l'Ancien Testament: Salomon. La Bible parle aussi de sa marche avec Dieu: *«Salomon aimait l'Eternel, et suivait les coutumes de David, son père» (1 Rois 3,3). Comme cela était prometteur – mais c'était dû, dans la vie de cet homme, à la volonté de Dieu qui était bonne; car il n'agit pas selon la volonté agréable de Dieu et encore moins selon Sa parfaite volonté. Une ombre plana sur ce magnifique roi, alors que Dieu lui avait offert toutes ses richesses et sa gloire: «A Gabaon, l'Eternel apparut en songe à Salomon pendant la nuit, et Dieu lui dit: Demande ce que tu veux que je te donne» (1 Rois 3,5). Tout était donc prêt pour Salomon; pourtant, il resta une ombre épaisse sur sa vie.*

Cette ombre est identifiée en 1 Rois 3,1: *«Salomon s'allia par mariage avec Pharaon, roi d'Egypte. Il prit pour femme la fille de Pharaon.»* Plus tard, dans sa vieillesse, il est dit de lui: *«Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères» (1 Rois 11,1). Salomon était un homme au coeur partagé. C'est ainsi qu'il est écrit à son sujet: «Seulement il offrait des sacrifices et faisait fumer de l'encens sur les hauts lieux» (1 Rois 3,3;Dy). Bien qu'ayant vécu tant de choses magnifiques, il ne se débarrassa pas des idoles. Quelle en fut la cause? Quelque chose manquait dans la vie de Salomon. En ce qui le concerne, nous cherchons en vain une phrase que nous avons trouvée relativement à Hénoch et à Noé. Il n'est pas dit de Salomon:*

«... il marchait avec Dieu», mais bien: «... il suivait les coutumes de David son père» (1 Rois 3,3). N'était-ce donc pas bien que Salomon marchât selon les coutumes de David son père? Evidemment c'était bien, mais seulement pour un certain temps. Le moment aurait dû venir pour lui où il se serait mis tout à fait personnellement à marcher avec son Dieu.

Voyez-vous, vous pouvez marcher selon les coutumes de votre père, vous pouvez vivre un christianisme de traditions, mais cela ne vous servira finalement à rien. Le tragique de notre christianisme est que nombreux sont ceux qui ont repris la chrétienté de leurs pères, alors qu'il manque chez eux une percée personnelle, une marche de communion avec Dieu. Cela, pourtant, est indispensable! Détachez-vous de votre entourage! Libérez-vous, au nom de Jésus, de toute tradition, des liens paternels, et essayez de «percer» personnellement. Dieu ne veut pas la masse; Il veut l'individu, Il vous veut, vous!

Réfléchissez bien: L'Eternel, votre Dieu, veut marcher avec vous! A cet instant même, Il vous appelle comme croyant à une consécration tout à fait personnelle. Le voulez-vous? Oh, si vous pouviez présentement rencontrer la parfaite volonté de Dieu selon l'exhortation d'Ephésiens 5,8: *«Marchez comme des enfants de lumière!»*

Il y a de nombreux enfants de Dieu qui marchent conformément à la bonne volonté divine. Ils marchent devant l'Eternel comme Celui-ci le dit un jour à Abraham: *«Lorsqu'Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel apparut à Abram et lui dit: Je suis le Dieu tout puissant. Marche devant ma face, et sois intègre» (Gen. 17,1). Abraham obéit à cette exhortation de Dieu selon la connaissance et la lumière qu'il avait. Il marcha devant la face de l'Eternel.*

Vous vivez dans la crainte de Dieu, vous avez peur de commettre des péchés, et vous marchez devant Dieu. Mais il vous manque une intime communion avec le Seigneur. Vous vivez dans la crainte de Dieu conformément à sa bonne volonté, mais Il veut que vous fassiez un pas de plus: que vous vous conformiez à Son agréable volonté. Ce n'est pas seule-

INFOBOX

Pourquoi sommes-nous des gens du temps de la fin?

«Nous sommes des gens du temps de la fin» (Wim Malgo). Pourquoi peut-on l'affirmer? La Bible déclare ceci: Depuis que Christ est venu pour la première fois sur cette terre, nous sommes *«en ces jours qui sont les derniers»* (Hébr. 1,2). C'est le temps *général* de la fin dans lequel les hommes vivent depuis 2000 ans. Tout individu qui vit à l'ère de la grâce est un être du temps de la fin – car il vit à la dernière époque avant que Dieu n'établisse Son royaume visiblement sur la terre.

Mais la Bible donne aussi des indications qui établissent que nous sommes parvenus au temps de la fin. Selon l'Ancien Testament, Dieu, à la fin des jours, rassemblera Israël, au départ d'une diaspora mondiale, et l'amènera à se convertir (Deut. 4,29-31; 30,1-10; Jér. 30,24 à 31,33). On peut dire que ce rassemblement a commencé de nos jours (Ez. 37), tandis que sa conversion est encore différée.

En outre, il n'est nul besoin de beaucoup d'imagination pour voir dans les descriptions des *«derniers jours»* de 2 Timothée 3,1-5 ou de Matthieu 24,37-39 des parallèles avec le temps actuel.

«Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres!» (1 Thess. 5,1-6). R.M.

► Dieu ne veut pas la masse; Il veut l'individu, Il vous veut, vous!

ment devant Dieu que vous devez marcher, mais le faire à Sa lumière, en Lui. «*Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel!*» (Es. 2,5). A Sa lumière vous serez éclairé jusque dans les profondeurs de votre être.

Nombreux sont ceux qui marchent devant Dieu, mais ils ne veulent pas plus: ils refusent d'entrer totalement dans Sa lumière pour eux inaccessible; ils en ont peur. C'est la tragédie de notre temps: «*La lumière luit dans les ténèbres; et les ténèbres ne l'ont pas comprise*» (Jean 1,5; Dy). C'est pour cette raison que bon nombre d'enfants de Dieu restent à la périphérie. Ils vivent dans la présence de Dieu, devant Lui, conformément à Sa bonne volonté, mais non pas selon Son agréable volonté. Ce n'est que si vous faites un pas supplémentaire pour marcher à la lumière de Dieu que la puissance du sang de Jésus sera efficace dans votre vie. «*Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché*» (1 Jean 1,7). La lumière juge, le sang de l'Agneau purifie!

Voulez-vous venir à la lumière avec ce qui est caché chez vous, avec votre péché dissimulé? Ce n'est qu'ainsi que vous parviendrez à la parfaite volonté de Dieu. Hénoc menait une telle vie de perfection. L'Écriture exhorte: «*Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair*» (Gal. 5,16). Voilà un grand mystère! La marche avec Dieu – la vie selon l'Esprit – signifie se détacher de la chair pécheresse. Pour celui qui a fait le second pas vers la lumière, qui est allé à Golgotha, son moi est alors crucifié avec Jésus Christ. Il est ainsi séparé de sa propre vision des choses et sert Dieu dans l'Esprit. Il marche dans l'Esprit, c'est-à-dire qu'il apprend à se conformer à la parfaite volonté de Dieu en ne réagissant et n'agissant plus psychologiquement et moralement, mais selon Dieu. La marche dans l'Esprit a pour conséquence que vous triomphez du péché.

Nous devons porter nos regards non pas seulement sur la bonne et agréable marche avec Dieu, mais aussi sur son caractère de perfection. Pourquoi? Parce

que cette marche parfaite avec Dieu mène à l'enlèvement, à la gloire (Hénoc). Nous voulons dès lors, comme Hénoc, marcher avec Dieu et faire Sa parfaite volonté. Peut-être direz-vous: Cela m'est impossible; je ne suis pas un Hénoc. Je vous répondrai: Hénoc était un homme comme nous. Quel était donc son secret qui lui permit de marcher avec tant de persévérance durant trois cents ans avec Dieu, et, comme l'Écriture l'affirme, parmi une «*génération perverse*»? Je pense que son nom nous fournit la clé. Il signifie: initié, consacré. C'était là son secret.

Le secret d'une marche avec Dieu est un sacrifice volontaire pleinement consacré à l'Éternel, comme Jésus l'a apporté. La marche de perfection avec Dieu était pour Hénoc une nécessité, car il était une figure du temps de la fin.

Cette marche parfaite – cette vie dans l'Esprit – est également nécessaire pour vous et pour moi, car nous sommes des gens du temps de la fin. Face à la fusion des esprits anti-Dieu sur la terre, nous devons aujourd'hui marcher inconditionnellement avec l'Éternel; comme enfants de lumière, nous devons marcher avec Dieu dans la lumière pour que nous soyons enlevés avant le jugement. Paul déclare: «*Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne*

sommes point de la nuit ni des ténèbres» (1 Thess. 5,5).

La marche avec Dieu est une marche dans le jugement de la vieille nature. La croix garantit d'échapper au jugement. Le Seigneur Jésus a affirmé: «*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie*» (Jean 5,24). Celui qui ne veut pas faire la parfaite volonté de Dieu et ne vient pas à la lumière est déjà sous le jugement, ainsi qu'il est écrit: «*Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises*» (Jean 3,19). Un enfant de lumière marche avec Dieu dans la lumière. Je vous demanderai donc en conclusion: Marchez-vous dans la lumière ou certains domaines de votre vie sont-ils encore dans les ténèbres? Si, jusqu'à présent, vous n'avez pas marché du même pas que Dieu, désirez-vous maintenant venir à la lumière? Voulez-vous présentement commencer une vie dans la lumière afin que – qui sait quand – vous puissiez être enlevé soudainement vers Lui?

Que Dieu vous bénisse et fasse aussi de vous quelqu'un qui marche avec Lui! ■





SOUSSION

Au sujet de la critique

Nous vivons à l'Ouest dans un monde démocratique où il nous est même accordé le droit de manifester contre un gouvernement. Néanmoins, le droit biblique prévaut sur le droit politique.

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

Paoul exhorte Tite: *«Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne oeuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes»* (Tite 3,1-2).

A diverses reprises les chrétiens se voient exhortés dans les lettres apostoliques à prier pour les gouvernements, à se soumettre à eux, à leur obéir et à être prêts pour toute bonne oeuvre. On peut penser là à bien des engagements sociaux auxquels les chrétiens peuvent participer (voir 1 Tim. 2,1-2; Rom. 13,1-2; 1 Pierre 2,13-14). Le fait est que les chefs d'Etat ne sont que des êtres humains et que le temps où nous vivons est tout sauf facile.

Dans les passages bibliques mentionnés il n'est pas question de manifestations s'accompagnant de violence, de rébellion ou de refus d'obéir, mais d'une soumission chrétienne pour le bien des autres personnes – et cela, naturellement toujours en accord avec la Parole et la volonté de Dieu (voir Rom. 13,1-5; 1 Pierre 2,13-17; Actes 4,19; 5,29). Il n'est pas interdit aux chrétiens de faire usage de leurs droits et de se prononcer contre l'injustice. Mais cela doit toujours se faire sur base biblique.

Paul ordonne de ne médire de personne. Cela se rapporte certainement

premièrement aux gouvernements, mais aussi à absolument tous les individus. Les chrétiens doivent se distinguer et ne pas se laisser emporter par le courant du présent siècle.

Aujourd'hui tout particulièrement les gouvernants et les autorités sont la cible de médisances, de dures critiques publiques. On se moque d'eux dans des caricatures, par des scènes de cabaret interprétées au théâtre et à la télévision. Mais eux précisément – et également toutes les autres personnes – ne devraient pas être calomniés. On devrait traiter son semblable avec respect et le considérer et l'estimer comme une créature de Dieu, sans approuver bien sûr ce qui est mal et péché. Pierre a écrit ceci sur le même thème: *«Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi»* (1 Pi. 2,17).

Une telle exhortation n'a jamais été autant d'actualité et nécessaire qu'aujourd'hui, où les manifestations, les protestations, les tumultes s'accompagnant de pillages et de destructions ainsi qu'une anarchie ouvertement déclarée prennent les traits du temps de la fin. La Bible nous déclare que les derniers jours seront caractérisés par le rejet de l'autorité. Et elle nous rend attentifs au fait que nous, chrétiens, ne devons pas nous y mêler. Nous devrions bien plutôt prier pour ceux qui gouvernent (1 Tim. 2,1-4) et aller à la rencontre de tous les êtres humains avec respect et dans l'amour de Jésus.

Dans sa lettre à Tite, Paul fait mention des Crétois insubordonnés (1,12); cela précisément souligne le fait que nous ne devons pas nous laisser influencer par la

Quartier gouvernemental de Berlin avec le Reichstag (à gauche)

«Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir... »

tendance sociale générale, mais par la seule Parole de Dieu.

Au début de cette nouvelle année nous devrions songer dans nos assemblées – mais aussi personnellement – à prier beaucoup pour ceux qui nous gouvernent et à les soutenir. Dans les temps incertains que nous vivons, cela est particulièrement nécessaire.

La prière de David pour son fils Salomon peut constituer une base à nos prières pour nos gouvernements. Mais nous devons naturellement nous souvenir que notre prière doit obéir à des critères néotestamentaires.

«O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'opresseur. On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune» (Ps. 72,1-7). ■

- Que de fois nous nous laissons influencer dans nos décisions, nos engagements, jusque dans nos prières, par l'antipathie ou la sympathie. Nous vivons dans une société qui a ses favoris.



1 TIMOTHÉE 5,21

Une exhortation concernant l'impartialité

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Voici la 16^{ème} partie de notre étude.

INFOBOX

La première Epître à Timothée

1 Timothée est une des trois lettres pastorales de l'apôtre Paul (1 Tim.; 2 Tim.; Tite). Paul a probablement écrit cette lettre en même temps que celle à Tite peu de temps après sa libération de son premier emprisonnement à Rome (env. 62-64 après Chr.).

L'Epître commence par une salutation (1,1-2) et des directives concernant la fausse doctrine (1,3-20). Paul fait ensuite des recommandations pour la vie d'assemblée (2,1-3,16). Il écrit au sujet de la prière (2,1-8), du rôle de la femme (2,9-15) et des qualifications des anciens et des diacres (3,1-13). 1 Timothée 3,14-16 contient les versets-clés de la lettre, où Paul explique pourquoi il l'écrit.

Au chapitre 4,1-16 il indique quelle attitude adopter vis-à-vis des fausses doctrines, mais aussi ce que doit être un véritable enseignant. Il parle ensuite de la responsabilité à l'égard des croyants qui pèchent (5,1-2), des veuves (5,3-16), des anciens (5,17-25) et des esclaves (6,1-2).

Au chapitre 6,3-5 il met en garde contre les faux docteurs et le danger que représente l'amour de l'argent (6,6-10). Il exhorte Timothée à combattre le bon combat (6,11-16), et également les croyants nantis (6,17-19).

Paul termine cette Epître en renouvelant son avertissement à l'endroit des faux docteurs, et il adresse une salutation (6,20-21).

R.M.

■ NORBERT LIETH

Paul écrit en 1 Timothée 5,21: «*Je te conjure devant Dieu, devant le Christ Jésus et devant les anges élus, d'observer les règles sans préjugés, et de ne rien faire par favoritisme!*»

Cette exhortation se relie aux déclarations précédentes relatives aux anciens. (1 Tim. 5,17-20). Tant dans un témoignage de respect que dans une exhortation, il ne faut avantager ou désavantager qui que ce soit. En outre, nous pouvons appliquer cette parole dans toutes les circonstances de la vie: en famille, dans le travail en équipe, dans des associations, en société. Sans préjugés, sans parti pris, ne pas se laisser diriger par de la sympathie ou de l'antipathie; personne ne doit être favorisé ou défavorisé.

Timothée est ici, face au ciel, directement «conjuré». Devant Dieu, le Seigneur Jésus et les anges élus, il est solennellement exhorté à ne pas se laisser déterminer par des éléments extérieurs.

«Devant Dieu»: Dieu Lui-même juge sans faire acception de personnes.

«Devant le Seigneur Jésus»: Il n'a jamais fait de distinction entre les gens renommés et ceux qui ne le sont pas.

«Devant les anges élus»: Ce sont

les anges qui ne sont pas tombés sous l'influence de Satan, mais qui sont restés soumis à la volonté de Dieu.

«*Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus et les anges élus, que tu gardes ces choses, sans préférence, ne faisant rien avec partialité*» (1 Tim. 5,21; Dy).

Que de fois nous nous laissons influencer dans nos décisions, nos engagements, jusque dans nos prières, par l'antipathie ou la sympathie. Nous vivons dans une société qui a ses favoris. Quelqu'un nous convient, il entre dans notre schéma de pensée: nous nous engageons alors pour lui, nous le favorisons. Il reçoit un traitement de faveur, et l'on passe par-dessus les points qui prêtent le flanc à la critique. Alors que d'autres sont laissés pour compte, cette personne est courtisée. Par contre, pour quelqu'un qui n'est pas sur la même longueur d'onde que nous, avec qui nous n'avons pas tellement d'atomes crochus, qui ne correspond pas à nos idées – nous le lui faisons sentir.

Tout cela est mal aux yeux de Dieu; c'est ainsi que naissent rapidement des divisions. Pour cette raison aussi, cette exhortation se veut insistante. ■

Lisez dans le prochain numéro ce que les versets 22-25 ont à dire dans ce contexte!

FLASH

«Israël n'est pas, dans la Bible, un sujet secondaire pour spécialistes, mais y occupe une place centrale. (...) La question de la crédibilité et de la fiabilité de la Parole de Dieu et, in fine, celle de la personne de Dieu est intimement liée à Israël. D'un point de vue spirituel et géopolitique, nous n'avons pas d'avenir sans Israël. (...) Le peuple juif sert à Dieu de critère de jugement pour les peuples non juifs, dit la Bible.» Johannes Gerloff dans: *Die Palästinenser. Volk im Brennpunkt der Geschichte (Les Palestiniens. Un peuple au centre de l'histoire)*

«J'aime Israël. Au Proche-Orient, Israël n'est pas le problème, mais la solution! Alors que les voisins arabes cherchent la mort, les Israéliens cherchent la vie.» Mosab Hassan Yousef, auteur du livre *Sohn der Hamas (Fils du Hamas)* à l'occasion du 2^e congrès sur Israël, tenu en Allemagne à Francfort le 23 octobre 2011

Le président bolivien reste fidèle au dictateur libyen Kadhafi, même après la mort de ce dernier. Il fit installer au ministère des Affaires étrangères un autel avec la photographie du despote. L'opposition s'en est indignée. *Spiegel Online*, 2 novembre 2011

Selon les statistiques, un homme est assassiné toutes les cinq minutes quelque part dans le monde, parce qu'il est chrétien. Selon Massimo Introvigne, chargé de la lutte contre la discrimination de l'OSCE, la persécution des chrétiens est la plus sévère de toutes les discriminations ou persécutions. *factum* 7/2011

«L'Allemagne est un pays où les caisses d'assurance-maladie paient les avortements, mais les couples sans enfants doivent eux-mêmes faire face au coût élevé d'une insémination artificielle. En l'an 2010 les Allemands déboursèrent trois fois plus d'argent pour la nourriture de leurs animaux domestiques que pour les aliments des bébés.» Mehmet Gürcan Daimmagüler dans *ideaSpectrum* 43.2011

NOTRE PÉRISCOPE



Oui, je viens bientôt

■ WILLIAM MACDONALD (1917-2007)

Il est prophétisé que, plus nous approcherons de la fin de ce temps, de nombreuses personnes renonceront à l'espérance que le retour de Jésus Christ puisse se produire à tout moment. Mais la vérité subsiste, que les gens y croient ou non.

Le fait reste que le Seigneur peut revenir à tout instant. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure où l'Époux viendra pour enlever Son épouse; cela signifie aussi qu'Il pourrait venir déjà aujourd'hui. Il n'y a plus aucune prophétie qui doit se réaliser avant d'entendre Son cri, la voix de l'archange et la trompette de Dieu. Il est vrai que l'Assemblée devra connaître encore des temps difficiles sur cette terre où elle vit, mais elle n'est pas destinée à passer par les angoisses de la grande tribulation. Si elle devait passer par cette tribulation, cela signifierait que le Seigneur ne pourrait pas revenir avant au moins sept ans, et cela parce que nous ne sommes évidemment pas présentement dans cette tribulation; quand elle surviendra, elle durera sept années.

Il y a de nombreux passages bibliques qui nous disent que nous devons toujours être prêts pour le retour du Seigneur. Nous en citerons quelques-uns:

«... car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru» (Rom. 13,11).

«La nuit est avancée, le jour approche» (Rom. 13,12).

«Le Seigneur est proche» (Phil. 4,5).

«Encore un peu de temps, un peu de temps: celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas» (Hébr. 10,37).

«... car l'avènement du Seigneur est proche» (Jacq. 5,8).

«Voici, le juge est à la porte» (Jacq. 5,9).

«La fin de toutes choses est proche» (1 Pi. 4,7).

Ces versets semblent tous avoir été écrits pour créer chez nous l'impression que la venue du Seigneur est toute proche. C'est un événement vers lequel

nos regards sont tournés et que nous devons attendre. Nous devons dès lors être zélés au service de Dieu et faire fidèlement notre travail en tant que Ses administrateurs.

R.A. Torrey a écrit: «Le retour tout proche de notre Seigneur est le grand argument de la Bible pour une vie pure, désintéressée, consacrée, détournée du monde et active dans le service pour Lui. Dans bon nombre de nos prédications nous pressons les gens de mener une vie sainte et de travailler avec ardeur, car la mort peut nous surprendre très vite; mais la Bible ne raisonne jamais de cette manière. Elle se contente de dire et répéter: Christ revient; soyez prêts quand Il sera là!»

Notre responsabilité est tout à fait claire. Nos reins doivent être ceints, notre lampe allumée; nous devons être comme ces serviteurs qui attendent leur Seigneur (voir Luc 12,35-36). Nous devons refuser de donner dans le panneau de ceux qui enseignent que nous n'avons nullement le droit d'attendre Jésus Christ à tout moment. Croyons bien plutôt à Son tout proche retour; parlons-en avec joie et faisons briller cette vérité dans nos vies. ■

■ COMMENTAIRE

Combien de temps encore?

Nous attendons déjà depuis si longtemps le retour de Jésus. Reviendra-t-Il cette année? Personne ne sait ni le jour ni l'heure. Mais une chose est certaine: Il peut revenir à tout moment, et cela signifie pour nous que nous devons être prêts à tout moment. Le théologien William MacDonald, très longtemps évangéliste, explique ce que signifie cette déclaration de Christ: «Oui, je viens bientôt!» (Apoc. 22,20). Son exhortation extraite de *Lumière sur le sentier*, nous l'avons publiée avec l'aimable autorisation du CLV Bielefeld (www.clv.de). N.L.

ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Un message complètement faux

Quel but précis la société d'aujourd'hui fixe-t-elle à l'existence de l'homme? Sans aucun doute, la recherche humaniste d'une «bonne vie» sur la terre. Qui oserait nier que cela constitue l'aboutissement suprême de l'existence humaine?

La belle vie que l'on vend de nos jours aux consommateurs semble à portée de main, et on nous la fait miroiter sans relâche.



■ WILFRED J. HAHN



Directeur de longue date du *Global Investment Group* de la Royal Bank of Canada, fondateur de *The Mulberry Ministry*

La belle vie que l'on vend de nos jours aux consommateurs semble à portée de main et on nous la fait miroiter sans relâche. Mais quant au contenu soi-disant agréable de la «bonne vie», notre culture commerciale se fourvoie complètement.

La conséquence: nous vivons une phase artificiellement stimulée des derniers jours. Le monde entier accepte de plus en plus la conception matérialiste de la vie. Le monde mesure la réussite d'une vie à l'acquisition de la renommée, à la consommation de produits de luxe, à la facilité de la vie et à la possession de richesses en grand nombre. A défaut, il nous faudrait croire que nous avons man-

qué le but suprême de notre existence. Dans certains milieux, on pense que vous avez échoué dans la foi, si vous n'êtes pas béni par une existence dorée. Cette attitude ne fait que révéler l'aveuglement des tenants de telles opinions quant à ce qui fait la véritable richesse d'une valeur éternelle.

Cette vision humaniste du monde, partagée malheureusement par bon nombre de chrétiens, a réussi à dominer comme un mot d'ordre toute l'existence humaine. Le premier manifeste humaniste dit expressément que «la recherche d'une vie réussie est toujours la tâche primordiale des hommes... et que l'homme seul est responsable de la réalisation du monde de ses rêves».¹

Vu le grand nombre de chrétiens qui ont capitulé en faveur de cette vision de la vie, il nous faut conclure que le piège argent des temps de la fin s'est refermé sur une grosse partie du monde. Conforment à la description que nous livre

l'Écriture, il se manifeste à nos yeux une culture du commerce tellement débordante qu'à elle seule, elle est déjà un signe majeur des temps de la fin.

Le message sur lequel se fondent actuellement les nombreux programmes-marketing de nos assemblées est le suivant: une vie dans la foi chrétienne est exactement identique à la «bonne vie» recherchée par le monde. Nous pouvons mener sur terre une «bonne» vie confortable à l'abri de toute épreuve. C'est ce que promet apparemment la foi chrétienne, et c'est de cette manière qu'elle se manifeste concrètement. En résumé, cela veut dire: être chrétien, c'est être au bénéfice de bénédictions matérielles, avoir une vie professionnelle qui nous procure des gains suffisants, jouer un rôle dans la vie culturelle voire être louangé et reconnu par le monde.

Un seul problème à cela. Il est vrai que certains chrétiens résistent mieux que d'autres aux tentations, mais nulle

part, il n'est enseigné dans le Nouveau Testament qu'une «bonne vie» est la marque du chrétien. S'il nous est dit quelque chose à ce propos, ce serait plutôt le contraire à en juger d'après les nombreux versets bibliques. Notre Sauveur dit: «*Vous aurez des tribulations dans le monde*» (Jean 16,33), et: «*S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi*» (Jean 15,20). C'est tout simplement un fait. Le Nouveau Testament contient aussi bien plus d'avertissements sur la persécution que de promesses pour une «bonne vie» sur terre. Il n'y a en réalité aucune déclaration biblique qui l'enseigne. Les persécutions et les tentations, voilà plutôt les bonnes marques glorieuses d'une vraie vie chrétienne. Elles sont pour ainsi dire le label d'authenticité du chrétien fidèle et résolu qui n'est pas ami du monde: «*Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*» (Mat. 5,12), et: «*Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.*» (1 Pi. 2,19).

En totale opposition au message doucereux du christianisme en vogue aujourd'hui, la Bible nous dit que dans les derniers jours, les chrétiens vivront des moments terribles au point que «*l'amour du plus grand nombre se refroidira*» (Mat. 24,12).

En observant ce qui se passe actuellement dans les milieux chrétiens, les aiguilles de l'horloge du temps sont au point le plus tragique. A un moment absolument inopportun, au plus fort du péril, une chrétienté gâtée et dorlotée cherche ici et maintenant la rémunération d'une «bonne vie». De telles personnes sont les victimes des «richesses trompeuses» (Mat. 13,22), des «soucis de ce monde» et des «autres convoitises» (Marc 4,19). De ce fait, ces gens ne sont pas en mesure d'affronter l'environnement brutal qui est, selon la prophétie biblique, la marque des derniers jours avant le retour du Christ. La récente crise financière prouve abondamment que beaucoup de «riches» chrétiens étaient endettés au plus haut point. Ils se sont laissés tromper par de vaines promesses et de faux espoirs. ■

¹ Le premier manifeste humaniste de 1973, The American Humanist Association, <http://www.americanhumanist.org/about/manifesto1.html>

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Le «pourtant de la foi», quand tout espoir de vie s'en est allé

Il est question en Actes 27 de circonstances que, certainement, aucun de nous n'a vécues. Mais Paul prononce, dans cette pénible situation, ces remarquables paroles: «*C'est pour quoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit*» (v. 25). Le verset 20 nous donne une idée de la position dans laquelle Paul se trouvait: «*Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.*» N'oublions pas que Paul était dans cette situation en raison de sa vie de consécration. Il avait prié et, pourtant, cette difficulté se présentait. On n'avait pas suivi son conseil; en effet, il avait dit: «*O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage.*» (v.21). Et voici maintenant cette terrible situation! Tout espoir de vie s'en était allé. On avait tout tenté (v. 15-20). Mais voici intervenir Paul pour montrer combien puissant est le «pourtant de la foi». Tout semblait s'effondrer; mais Paul, s'appuyant sur la Parole, agit selon le «pourtant de la foi» (v. 27).

Le navire de votre foi est-il en train de sombrer? Peut-être votre mariage est-il ruiné, la destruction faisant son oeuvre implacablement! Tout effort est inutile: la tempête a le dessus; plus d'espoir! En êtes-vous arrivé à ce point? Si c'est le cas, sachez qu'il y a encore une raison d'espérer! Utilisez le «pourtant de la foi», ce qui signifie: «*Je crois Dieu et je sais que la chose arrivera comme il m'a été dit*» (v. 25; Dy).

276 âmes ont été sauvées grâce au «pourtant de la foi» (v. 37) de Paul. Il est écrit: «*Et ainsi il arriva que...* » (v. 44; Dy).

Toujours Jésus peut faire bien plus que ce que nous demandons et pouvons comprendre. Il nous donne le courage de «cependant croire» même si tout semble impossible.

Vos circonstances sont-elles aussi mauvaises que celles décrites ici? Quoi qu'il en soit, croyez! «*Et ainsi il arriva que...* », ce que peut-être aucun des 276 hommes n'avait cru. Mais quelqu'un qui pratiquait le «pourtant de la foi» vivait dans la certitude que la parole prononcée se réaliserait. Voilà la véritable foi!

Nous le constatons aussi dans la vie d'Abraham: «*Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations*» (Rom. 4,18). Peut-être quelqu'un se demande-t-il pourquoi toutes ces choses doivent se produire dans sa vie. Paul nous apporte une réponse en 2 Corinthiens 1,9: «*... afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts.*»

Oui, c'est une réponse; mais il en est encore une autre que nous donne Abraham: «*... en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations.*»

L'exemple de la foi a de l'influence sur notre entourage ainsi que sur notre service. Par sa foi Paul devint un instrument pour sauver 276 âmes. Là où nous nous tenons dans le «pourtant de la foi», nous incitons toujours les autres à persévérer dans la foi.

L'exemple d'Abraham n'est-il pas pour vous une incitation et un défi à continuer à croire et à pratiquer ce «pourtant de la foi»?

«*Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir*» (Rom. 4,19-21).

Croyez! Le «pourtant de la foi» est de croire que la Parole s'accomplit. En cette nouvelle année soyez un croyant dans la ligne de l'Écriture, et des courants d'eau vive couleront de vous! E.K.



Quel est le prix de l'âme?

Dieu aime tout être humain de tout Son amour divin comme si, en dehors de lui, il n'y avait personne d'autre sur la terre. Chaque âme est d'un prix inestimable devant Dieu.

■ NORBERT LIETH

La parabole de la brebis perdue racontée par Jésus est non seulement impressionnante, mais elle nous dévoile la vérité sur l'amour que Dieu porte à chacun individuellement. «*Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve?*» (Luc 15,4).

Une parabole sert à souligner un enseignement d'une manière bien particulière. Le Seigneur ne veut pas dire par cette histoire que les autres quatre-vingt-dix-neuf brebis n'avaient pas d'importance à Ses yeux. Il s'attache à montrer combien le Seigneur se focalise sur chaque être humain en particulier. Jésus souligne la même chose dans la parabole de la femme qui avait perdu une drachme. Elle met la maison sens dessus dessous jusqu'à ce qu'elle la retrouve (Luc 15,8-10).

En écrivant ces quelques lignes, je me souviens d'un récit que j'ai lu voici plusieurs années et que j'ai rangé quelque part. Les recherches débutent par une courte prière: «*Mais où l'ai-je mis? Seigneur, fais que je retrouve cette histoire.*» Et je la retrouve en effet. Je sais que cela ne se passe pas toujours ainsi, c'est pourquoi je dis: *Merci, Seigneur!* Revenons au récit en question:

«*Quelle bêtise! Alma avait tiré la chasse d'eau et avait fait disparaître par mégarde sa précieuse alliance. Elle avait épousé Gilbert 39 ans auparavant et avait reçu de sa main cet anneau en or. Jusqu'à la mort de son mari, elle avait été à ses côtés 23 années durant dans les bons et les mauvais jours. Et maintenant l'anneau avait disparu! Simplement disparu!*

Dès le lendemain, Alma écrivit une lettre désespérée à la ville, implorant

de l'aide. En temps normal, de telles demandes restent, par manque de temps, sans réponse ou, tout au plus, reçoivent une réponse négative. Mais cette fois-ci, le service en charge de l'affaire fit une exception.

C'était un boulot peu ragoûtant! Deux techniciens introduisaient une caméra dans la canalisation des eaux usées. Sur un écran, ils scrutaient l'endroit en quête du trésor. En vain. Ensuite ils exploiraient les eaux usées de la canalisation, extrayant tous les objets solides à l'aide d'un filtre fin. Toujours sans résultat. Finalement, au cours d'une action gigantesque, ils allaient évacuer manuellement au moyen d'un tuyau d'arrosage les restes puants et gluants restés accrochés aux objets solides. Et quoi? Ils trouvèrent l'anneau! Quatre ouvriers se mirent ensuite en route pour rapporter l'alliance à la vieille dame. Ce faisant, ils allaient faire rajeunir Alma de plusieurs dizaines d'années. Elle était rayonnante de joie: «*Je suis la femme la plus heureuse du monde. Je ne perdrai plus jamais cette alliance jusqu'à ma mort.*»¹

N'est-ce pas une belle image de ce que Jésus a fait pour nous? Nous étions perdus, mais Dieu nous a cherchés. Jésus a fait le «*sale boulot*». Il est descendu dans la boue de ce monde et a accompli de Ses propres mains le salut en nous lavant de la boue.

Si l'homme prenait seulement conscience de tout l'amour que Dieu lui porte, il serait obligé de conclure à la nécessité de se tourner vers le Tout-Puissant. Le prix d'une âme aux yeux de Dieu, cela ne nous est pas seulement révélé dans les paraboles racontées par Jésus, mais par le prix payé pour elle par Dieu en personne.

La Bible dit: «*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin*

que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3,16).

D'une part, Dieu parle du monde entier; d'autre part, Il parle de chaque individu se trouvant dans le monde. «*Car Dieu a tant aimé le monde... afin que quiconque...*» Le Seigneur voit chaque femme, chaque homme, chaque enfant individuellement. Jésus est mort et ressuscité pour chacun personnellement. Il a accompli la rédemption pour chaque personne, aucune n'est exclue. Dieu ne pouvait pas payer plus pour nos âmes que ce qu'Il a donné. Pour Jésus, le prix ne fut pas trop élevé: Il s'est donné entièrement pour nous comme rançon. ■

¹ Tiré de: *Reflexion* Nr. 3, 2008, p.26

■ PARABOLE

A la plage

Un homme se promenait le long d'une plage. De loin il voyait quelqu'un se baisser toujours de nouveau, ramasser quelque chose et le jeter ensuite à l'eau. «*Hé, qu'est-ce que vous faites?*», demanda le promeneur. «*Je rejette les étoiles de mer à l'eau*», répondit l'habitant de ce lieu. «*Voyez-vous, c'est justement la marée basse; toutes ces étoiles de mer ont été rejetées sur le rivage. Si elles ne se retrouvent pas rapidement dans l'eau, elles mourront.*»

«*Je comprends. Mais il doit y avoir des milliers d'étoiles de mer sur ce rivage; et il y a des centaines de semblables rivages! Ne pensez-vous pas que finalement vous ne pourrez rien changer au sort de ces animaux?*» Le vieux pêcheur sourit, se pencha et ramassa une autre étoile de mer. Quand il la rejeta à l'eau, il dit: «*Pour celle-ci, j'ai changé quelque chose!*»



Le prix d'une âme

■ NORBERT LIETH

En Israël, une expression dit: «Qui sauve un homme, sauve le monde entier.» Pour les Israéliens, le prix n'était pas trop élevé: ils ont relâché 1.027 criminels et terroristes pour payer la libération du soldat Gilad Shalit qui n'avait fait rien d'autre que de défendre son peuple comme il en avait le droit et le devoir. Quel autre pays au monde ferait cela? C'est dans la nature juive de sauver les hommes et de les aider. Après l'humiliation infligée par la Turquie à Israël par, entre autres, l'expulsion de son ambassadeur, Israël n'a pas hésité à proposer son aide à la Turquie après ce terrible tremblement de terre d'octobre de l'année dernière. D'autres se seraient probablement frotté les mains en jubillant méchamment, mais le peuple juif a témoigné sa compassion et il a aidé. Mais les «spécialistes» vont certainement encore trouver le moyen de mal interpréter ce geste. L'information suivante montre de quelle manière d'autres personnes tentent de tirer profit de la disposition d'Israël:

«Le prince Khaled bin Talal, membre de la maison royale saoudite, promit une récompense de 640.000 euros pour l'enlèvement d'un soldat israélien. C'est ce qu'il a déclaré fin octobre de l'an passé au poste de radio saoudite «Al Daleel». Les Israéliens capturés devraient être libérés en échange de prisonniers arabes incarcérés dans les prisons israéliennes, dit le prince. Quelques jours auparavant déjà, sur Facebook, le religieux saoudien Awad al Karni avait mis à prix la tête d'un soldat israélien pour plus de 70.000 euros.»¹

La liste de Schindler est un film de Steven Spielberg de 1993; il repose sur le roman éponyme de Thomas Keneally (titre original *Schindler's Ark*). Il relate dans son livre comment Oscar Schindler

(1908–1974), industriel de la Bohême germanique, réussit à employer, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans ses usines d'armement, environ 1.200 Juifs polonais et tchèques des pays occupés par l'Allemagne nazie. Par ce moyen, il les sauva de la mort certaine qui les attendait dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Les Juifs étaient enregistrés sur plusieurs listes que Schindler présentait aux Nazis. Ils étaient, de ce fait, placés sous sa protection. Spielberg montre dans son film comment Oskar Schindler était amené à employer les Juifs dans ses usines, comment il avait été confronté au traitement inhumain des Juifs et comment il eut donc l'idée de cette liste.

Afin d'écarter les Juifs des trains en partance pour les camps d'extermination, Schindler, aidé de son comptable juif Itzhak Stern, dressa une liste. Cette liste de détenus «doués» allait être connue dans le monde entier sous le nom de liste de Schindler. Pour beaucoup de personnes du camp de concentration de Plaszow, le simple fait de figurer sur la liste avait valeur de verdict de vie ou de mort. Excepté une seule erreur, où un train chargé de femmes en direction d'Auschwitz fut mal aiguillé, toutes les personnes dont les noms étaient inscrits sur la liste arrivèrent indemnes à leur nouvelle destination. Les femmes du train mal aiguillé purent rentrer par un autre train, après que Schindler eut acheté le commandant du camp d'Auschwitz, Rudolf Höss. Schindler permit aux Juifs de célébrer le sabbat et réussit à se rallier les nazis en leur payant des pots de vin avec le reste de sa fortune. Au moment où la guerre prit fin en Europe, ses richesses étaient épuisées.

En tant qu'Allemand, national-socialiste et «profiteur du travail d'esclaves» (ce sont ses propres termes), Schindler

eut prendre la fuite à l'approche de l'Armée rouge. Lorsqu'il prit congé de ses ouvriers, ceux-ci lui remirent une lettre dans laquelle ils déclaraient qu'il n'était pas un criminel. Ils lui offrirent également une bague. Elle portait en lettres gravées une parole du Talmud qui allait dorénavant être sa devise: «Qui sauve une vie humaine sauve le monde entier.» Schindler se sentit coupable à ce moment-là. Il contempla sa voiture et regretta de ne pas l'avoir vendue pour sauver dix vies de plus. Il décrocha l'insigne NSDAP (parti nazi) du revers de sa veste et dit en pleurant: «C'est de l'or. J'aurais pu obtenir deux vies en échange.» Puis il partit. Le lendemain matin apparut un soldat russe qui déclara aux Juifs: «Vous avez été libérés par l'Armée rouge.»

Dieu possède une liste, le «livre de vie de l'Agneau» (Ap. 21,27). Il y inscrit sans hésitation chaque personne qui veut bien s'y laisser inscrire.

N'est-ce pas important pour nous de voir l'individu, la personne particulière au milieu de la masse? Nous pensons et agissons souvent d'une manière globale sans considérer chaque personne individuellement. Nous voyons la société, le groupe, les autres religions, les nations ou les différentes cultures. Par conséquent, nous jugeons globalement. Or, chacun pris individuellement au sein de cette masse est important et aimé de Dieu. Le temps, la prière et l'énergie que nous investissons pour chaque individu auront bien plus d'effet que nous ne le pensons. Dans un chant de Manfred Siebold, il est dit:

«Le caillou tombe dans l'eau / secrètement, sans être vu; / quoiqu'il soit petit, / il fait de larges remous. / Quand l'immense amour de Dieu / tombe dans le coeur de l'homme, / il continue d'agir / au loin dans notre monde.» ■

¹ ICEJ-Nachrichten, 31 octobre 2011



ESCHATOLOGIE

L'importance de la prophétie biblique

■ DR. RON J. BIGALKE

Directeur d' Eternal Ministries et professeur pour Bible et théologie au Tyndale Theological Seminary

Le terme d'eschatologie provient de deux mots grecs : *eschatos* («dernier») et *logos* («parole, discours»). Il signifie l'enseignement des dernières choses. Malgré les efforts répétés de certains chrétiens d'amoindrir l'importance de ce domaine de la théologie, l'étude de l'eschatologie est importante, parce qu'elle est partie intégrante de l'Écriture Sainte. Ainsi, un vers sur dix de la Bible est prophétique (cela veut dire que 27 pour cent de l'ensemble de l'Écriture annoncent des événements à venir). De plus, il y a au moins six raisons pour étudier la Parole prophétique. **Premièrement** : la prophétie biblique témoigne de la véracité de la Parole de Dieu. (Es. 40-49; 2 Pi. 3,13). Il y a plus de 300 prophéties qui concernent la première venue du Christ et environ un quart du Nouveau Testament est prophétique. **Deuxièmement** : La prophétie biblique témoigne de la souveraineté de Dieu dans l'histoire réelle du monde. C'est Dieu qui détermine l'Histoire avant qu'elle ne débute. **Troisièmement** : La prophétie biblique témoigne de la responsabilité du croyant à l'époque présente. La vision que nous avons du futur détermine la manière dont nous vivons dans le présent. **Quatrièmement** : La compréhension de la prophétie biblique devrait pousser à l'évangélisation. Le Christ jugera le monde à cause du péché et de l'injustice; c'est pourquoi l'Évangile doit être annoncé avec hardiesse et clarté. **Cinquièmement** :

La prophétie biblique devrait pousser à mener une vie dans la crainte de Dieu. Nous ne voulons pas avoir honte, lorsque Christ reviendra pour Son Église. **Sixièmement** : La prophétie biblique dispense encouragement au milieu des souffrances et facilite l'attente par le biais d'une espérance dirigée vers le futur.

La Parole prophétique. Les thèmes de la prophétie biblique sont importants, parce qu'ils traitent de tout le conseil de la Parole de Dieu et de l'espérance eschatologique des chrétiens. Celui qui étudie la prophétie biblique prendra à coeur les exhortations bibliques (cf. Mat. 16,1-3; 24,3). Hébreux 11,13-16 se rapporte à ceux qui ont conduit leur vie en ayant les regards fixés sur les promesses pour les temps futurs (cf. Luc 21,34.36). 2 Pierre 3,11-14 souligne l'urgence d'être prêt au moment où Christ reviendra. 1 Thessaloniens 5,1-11 oppose les «vous» (ceux qui comprennent dans quel temps ils vivent) aux «ils» (ceux qui ne connaissent pas les dispositions prophétiques de Dieu). La prophétie biblique est importante parce que Jésus recommanda l'étude de la prophétie.

Notre monde d'aujourd'hui désire comprendre le sens des événements actuels. En Matthieu 24 à 25 est donnée la réponse à la question sur le signe qui accompagnera l'arrivée du Messie et la fin du temps de ce monde. Dans la pensée juive, la fin des siècles et la venue du Messie qui s'ensuivra sont intrinsèquement liées. La référence à la seconde «venue» en Matthieu 24,3 (cf. v. 27.37.39) inclut l'établissement du royaume de Dieu par le Messie comme règne concret et

terrestre. Au moment où Christ établira Son royaume sur terre, les promesses inconditionnelles de l'alliance conclue avec Abraham s'accompliront pour Israël. Mais d'ici-là, Jérusalem sera une «*coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour*» (Zach. 12,2). Les troubles actuels dans le monde conduisent à l'accomplissement de la prophétie biblique.

L'enlèvement. Quoique de nombreux signes aient été donnés pour le retour du Christ en gloire, il n'y en a aucun pour l'enlèvement. Il n'y a rien qui *doive* impérativement se produire avant l'enlèvement. D'autre part, il n'y a rien non plus qui *exclue* que des événements annoncés prophétiquement puissent se produire avant l'enlèvement de l'Église – en amont de la tribulation. L'enlèvement peut arriver n'importe quand (cf. Ph. 3,20; 1 Th. 1,10; Tite 2,13). En dépit des nombreux signes pour le retour du Christ en gloire, il y aura dans les derniers jours des «moqueurs» (2 Pi. 3,3-4). Pierre avertit ceux qui vivront dans les derniers jours que les cieux actuels et la terre seront «gardés pour le feu» pour le jour du jugement de Dieu et «de la ruine des hommes impies» (3,7). Il explique aussi que le Seigneur retarde le jugement parce «*qu'il ne veut pas que quiconque soit perdu, mais que tous arrivent à la repentance*» (3,9). Les chrétiens qui croient à juste titre à l'enlèvement et aux jugements de Christ ne sont pas des pessimistes; ils sont plutôt des optimistes qui ont reconnu que le seul espoir de l'humanité se trouve en Jésus Christ.

L'identité de l'Antichrist. L'Antichrist est connu sous les noms de «la bête» (Ap. 13,1), «l'homme de péché» (2 Thess. 2,3), «le fils de la perdition» (2 Thess. 2,3), «l'impie» (2 Thess. 2,8), «l'abomination de la désolation» (Mat. 24,15), la «petite corne» (Dan. 7,8), «un roi impudent et artificieux» (Dan. 8,23), le «chef qui viendra» (Dan. 9,26), «un homme vil» (Dan. 11,21), le roi qui fait «ce qu'il veut» (Dan 11,36), et «le pasteur qui n'aura pas souci des brebis» (Zach. 11,16-17). L'Antichrist (préfixe grec *anti*) ne s'oppose pas seulement au vrai Messie, mais il viendra également par un artifice diabolique à la place du Christ. L'Antichrist sera probablement celui qui réussira à faire fonctionner le processus de paix au Proche-Orient. Il obtiendra une fausse paix qui se termi-

nera par une ruine soudaine (1 Thess. 5,3). L'«homme de péché» (2 Thess. 2,3) ou «l'impie» est diabolique par sa nature et par ses actes. Il enfreindra toute loi donnée par Dieu. Par sa rébellion, il se dressera tout particulièrement contre Dieu et Sa loi. L'Antichrist s'élèvera lui-même au rang de Dieu, il fera installer une image de la «bête» qui devra être adorée (Dan. 11,36; 2 Th. 2,4; Ap. 13,8). Le mouvement New-Age fera sa joie de ce chef du monde, parce qu'il favorisera la progression du mensonge disant que l'homme peut être un «petit Dieu». Au moyen de «toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers», il séduira le monde méchant et impénitent (2 Thess. 2,9-10).

La nature de la tribulation. Les Juifs voyaient un lien direct entre «la fin des siècles» et la résurrection à venir et le règne messianique sur terre (Luc 20,34-40; Dan. 12,2; Ez. 37,12-14; Es. 26,19). La «fin de ce siècle» pointe le doigt vers le jugement à la fin du mystère du royaume qui est illustré dans la parabole de l'ivraie et du blé (Mat. 13,39-40). La parabole nous enseigne que l'ivraie et le blé sont le résultat du mélange de la bonne semence de l'Évangile et de la semence répandue par un ennemi et que les deux croîtront côte à côte. L'aboutissement de cet état se fera de sorte que les rachetés de Dieu jouiront des bénédictions du millénium, tandis que ceux qui ont refusé l'Évangile souffriront la perte éternelle.

Il est dit que le temps de la tribulation sera «abrégié» (Mat. 24,22); sinon, «aucune chair ne serait sauvée». L'abrégement de ces jours ne signifie pas que ce temps sera inférieur à sept ans; cela signifie que le temps de la colère sera raccourci. L'humanité aurait sans aucun doute mérité plus que sept années de tribulation en raison de sa révolte contre Dieu. Bien que les jugements gagnent en intensité les uns après les autres (c-à-d. que le septième sceau contient les sept trompettes et la septième trompette contient les sept coupes), la pleine dimension des jugements ne sera déployée que pendant les dernières trois années et demie (Dan. 7,25; 12,7; Ap. 11,2; 12,6; 14; 13,5). Pendant le temps de la tribulation, on assistera à un nombre incalculable de conversions grâce au ministère des 144.000 (Ap. 7,1-8) et des deux témoins (Ap. 11,3). La phrase: «Celui qui persévéra jusqu'à la fin»

(Mat. 24,13) se rapporte au temps de la seconde venue du Christ (cf. Ap. 7,9-17) et non pas à la fausse doctrine du salut par les œuvres. Seuls les croyants qui persévéront, c'est-à-dire ceux qui tiendront ferme jusqu'à la fin des terreurs de cette période de temps (Ap. 6-19), seront «sauvés». Les «sauvés» entreront avec leur corps naturel dans le règne de mille ans.

Pierre dit que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (2 Pi. 3,10). Jean utilise les mêmes termes en parlant de la seconde venue de Christ (Ap. 16,15). Le jour du Seigneur est le

même que le «jour de Dieu» décrit en 2 Pi. 3,12, «où les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront». Le jugement par le feu est contenu dans les jugements des sceaux, des trompettes et des coupes. Au terme de ce millénium, il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. Le nouveau ciel est décrit en Apocalypse 21; il sera déployé à la fin du règne de mille ans et sa création devrait être ardemment attendue par les croyants. Une fois que le nouveau ciel sera créé, toutes les conséquences de la chute d'Adam et du péché seront anéanties. La Nouvelle Jérusalem descendra du ciel et sera l'habitation éternelle de tous les rachetés de tous les temps. .

INFOBOX

La tribulation de sept années

La période future des jugements sur-naturels de Dieu (le jour du Seigneur ou le jour de l'Éternel) qui frapperont cette terre est appelée par les exégètes de la Bible la tribulation (voir Dan. 12,1; Soph. 1,15; Matt. 24,21; Marc 13,19). D'où vient la pensée qu'elle durera sept ans? Dans l'Apocalypse il n'est question que de 3,5 ans (Apoc. 1,3; 12,14; 13,5). En Daniel 7,25 et Daniel 12,7 il est également parlé de trois ans et demi.

Daniel 9,25-27 fait mention de 70 semaines d'années. A la première venue du Messie, 69 s'étaient déjà écoulées. Mais la dernière semaine d'années (sept ans) ne s'ouvrira, selon Daniel 9,27, que quand un «roi audacieux et rusé» (Dan. 8,23), à savoir le «prince qui va venir» (Dan. 9,26), fera une alliance avec les Juifs. Alors commencera la dernière semaine d'années – ce sont les sept dernières années avant la deuxième venue du Messie. Ce sera la tribulation, le jour de l'Éternel, qui fondra subitement sur le monde. Daniel 9,27 et 12,11 révèle clairement que le «prince qui viendra» (l'Antichrist) voudra être adoré durant la deuxième moitié (il dressera l'abomination de la désolation dans le lieu saint). Apocalypse 13 en parle également.

Ces 3,5 ans seront pires que les 3,5 ans précédents. Cette deuxième moitié sera appelée la «grande tribulation» (voir Matt. 24,21). Quand la Bible parle des 3,5 ans, il s'agit, en général, de la «grande tribulation», la deuxième moitié de la tribulation de sept années. R.M.

Conclusion: La prophétie biblique doit motiver tous les croyants à dispenser des avertissements aux perdus. Que ces événements ne soient pas encore arrivés ne fait que montrer «la patience de notre Seigneur» (2 Pi. 3,15). Les paroles d'exhortation de Pierre sont à la fois dramatiques et propres à nous ramener à la réalité, puisqu'il déclare prioritaire la responsabilité des croyants de mener une vie zélée – «afin que vous soyez trouvés devant Lui sans tache ni ride dans la paix!» L'avenir est assuré à tous ceux qui sont en Jésus-Christ et tous les saints connaîtront la communion éternelle avec le Dieu de paix qui a Lui-même réconcilié les élus avec Lui. En face d'une telle espérance réservée à l'Église, le peuple de Dieu devrait trouver consolation dans le fait que Dieu «ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ» (1 Thess. 5,9; Tite 2,13). Les chrétiens devraient mettre en garde ceux qui n'ont pas une telle espérance en leur disant que le jugement de Dieu sera soudain (1 Th. 5,1-6). On dit que la jeune Église se saluait par le mot «Maranatha» (1 Cor. 16,22) (sous forme d'un vœu), ce qui signifie: «Que notre Seigneur vienne»; on le prononçait pour exprimer l'ardente attente de la venue du Seigneur pour le salut de l'Église qui sera ainsi délivrée de la colère à venir (1 Th. 1,10). En tant que chrétiens, nous devrions vivre chaque nouvelle journée dans la perspective de l'éternité sachant que notre avenir est assuré en Christ. *Maranatha!* ■

D'abord paru dans *Midnight Call* août 2011, p. 12-1

BRÉSIL

Intolérance et préjugé?

■ ELLEN STEIGER



Travaille avec son mari Markus à l'administration et à la rédaction de l'Appel de Minuit à Porto Alegre, au Brésil

Malgré les attaques dirigées contre l'Occident par des terroristes islamistes, la réaction des médias est encore et toujours: «L'islam est une religion de paix.» Aucune agression, aussi brutale et mortelle soit-elle, ne les fait changer d'avis.

Il n'y a pas si longtemps, le Brésil a connu un véritable massacre commis au nom de l'islam. Un jeune homme, Wellington M. de Oliveira, est, lors d'un jour de visite, entré armé de deux pistolets automatiques dans une école où il a abattu 12 enfants avant d'être tué par un policier. Dans une lettre trouvée chez lui un peu plus tard par la police, il avait écrit qu'il lisait le Coran quatre heures par jour. L'enquête qui s'ensuivit révéla qu'il s'intéressait depuis 2006 à la religion islamique et que son rêve était de détruire par un avion le «Cristo Redentor» (la statue de Christ) à Rio de Janeiro – pour imiter ainsi l'attentat qui avait visé le World Trade Center à New York. A cause de sa longue barbe qu'il s'était laissé pousser, ses voisins l'appelaient Ben Laden. Mais la majorité de la presse le décrivait comme un jeune homme lourdement perturbé qu'elle voulait tout d'abord présenter en «habits chrétiens», et cela parce que, des années auparavant, il s'était fait passer pour un témoin de Jéhovah.

Au nom de la diversité et d'une idéologie de gauche, Dieu est banni des écoles au Brésil. Par contre, les portes sont ouvertes: à l'islam (au nom de la diversité religieuse); à la magie/sorcellerie africaine (au nom de la diversité culturelle); à la tolérance vis-à-vis de l'homosexualité (au nom de la diversité sexuelle). Pour s'assurer que les Brésiliens, concernant la «religion de la paix», pensent comme les médias, le PT (le parti socialiste des travailleurs qui est au gouvernement depuis neuf ans) a déposé au Congrès un projet de loi (PL 1780/2011) qui obli-



La statue de Christ à Rio de Janeiro

gerait les écoles à enseigner la «culture arabe et la tradition islamique», (supprimant l'histoire de la création considérée comme erreur doctrinale; seule la théorie de l'évolution serait enseignée aux enfants...) ! Le but de cette loi, affirme le PT, est de «lutter contre le fanatisme et les préjugés à l'égard de l'islam».

La presse n'attribue jamais à l'islam la responsabilité d'un attentat terroriste, mais elle a recours à toutes sortes de mensonges pour faire endosser aux chrétiens conservateurs la responsabilité d'un crime qu'ils n'ont jamais commis, par exemple en juillet 2001 en Norvège. Ce n'est ni de «l'intolérance» ni un «préjugé» à l'égard de l'islam quand on dit la vérité sur les attaques terroristes. Mais c'est de l'intolérance et un préjugé vis-à-vis des chrétiens conservateurs quand on les tient pour responsables du massacre d'un adepte des théories de Darwin. C'est de la calomnie et de la discrimination quand on dresse l'opinion publique contre les chrétiens. Cela a commencé ainsi dans le passé: au temps d'Hitler, le siècle dernier, la cible était les Juifs. Le massacre en masse des Juifs dans l'Allemagne nazie est devenu possible après des années d'une calomnie ciblée par la presse: des Juifs auxquels on attribuait toutes sortes de crimes. ■

L'imprimerie de l'Appel de Minuit à Porto Alegre

Nous vivons à une époque où bien des choses changent. Nous sommes dès lors portés à diriger l'attention des gens vers Jésus. Nous sommes reconnaissants à Dieu de pouvoir encore répandre la Parole prophétique. La main dans la main, nous travaillons de diverses manières à l'érection de l'Eglise du Seigneur.

Il y a quelque temps nous avons débuté sur Internet des campagnes publicitaires hebdomadaires bien ciblées. Nous y abordons dans un article un thème bien précis, et de la littérature adéquate ou des DVDs sont offerts. Les échos qui nous en reviennent sont jusqu'à présent très encourageants. Les sujets traités: «Le divorce; le chrétien qui professe sa foi ne chute pas!»; «Apocalypse 13 à la lumière des événements actuels»; ou, sur base de la première projection du dernier film d'Harry-Potter, un éclairage sur ce qui se cache derrière les livres et les films de ce jeune apprenti sorcier et de ses amis. Parfois l'offre est de caractère simplement évangélique: nous offrons, entre autres, le livre gratuit de Norbert Lieth, livre paru pour la première fois il y a pratiquement onze ans et qui suscite toujours autant d'intérêt. Durant cette période nous avons imprimé plus de 137.000 exemplaires de ce livre. Si l'on répartit ces 137.000 sur les 3.916 jours que comptent ces onze années, on en arrive à 35 livres par jour! En outre, il est aussi présenté sur notre site Internet en version e-book.

Au Brésil – même si l'Internet fait déjà partie de la vie quotidienne dans de larges tranches de la population – il y a un manque considérable d'informations bien documentées et aussi de matières explicatives neutres et sensées. C'est ainsi que de nombreux chrétiens ignorent comment juger et classer certaines choses et, dès lors, succombent facilement aux fausses philosophies, et même à des doctrines qui montent tout à nouveau en vagues, comme des modes. C'est pourquoi tant de gens apprécient les impulsions que donnent à la pensée nos publications. E.S. ■

Paru en un premier temps dans *Mitternachtsruf Übersee*, septembre/octobre 2011, n° 5

INTERVIEW

«La venue de Jésus est en total contraste avec l'évangile du bien-être»



Notre imprimerie à Porto Alegre

L'Appel de Minuit au Brésil a connu une forte croissance ces dernières années. Qu'en sera-t-il en 2012? Markus et Ellen Steiger, un couple de collaborateurs à Porto Alegre, ont répondu à quelques questions.

La poussée de la Gauche au Brésil a-t-elle des conséquences pour le travail missionnaire?

Pour le moment non. Même si le Parti des Travailleurs (PT) est au gouvernement depuis neuf ans, nous ne sommes pas tellement touchés, étant donné que le Brésil est un pays nanti grâce à ses richesses souterraines. Cette richesse – qui donne actuellement au Brésil une belle position dans le monde – et l'image que le pays aime montrer de lui-même aux Américains et aux Européens, font que la situation est meilleure pour nous que pour les oeuvres missionnaires dans des nations plus pauvres d'Amérique du Sud (avec des gouvernements de gauche). Mais ce que l'on distingue plus clairement, c'est que les écoles et les universités bourrent le crâne des enfants et des étudiants d'idéologies massivement socialistes, au lieu de leur présenter un programme scolaire objectif. Une semence qui, tôt ou tard, portera certainement des fruits, ce qui rendra alors plus difficile tant le travail de la mission que celui de l'église.

Quels grands projets avez-vous pour l'année 2012?

Nous espérons pouvoir en 2012 commencer la rénovation hautement nécessaire de la partie, vieille de 30 ans, de l'imprimerie construite jadis par les missionnaires. Le travail de littérature s'accroît énormément malgré les crises, l'insécurité et l'angoisse face à l'avenir. Outre le voyage en Israël, les deux foires du livre et le congrès en octobre, nous envisageons pour 2012 deux plus petits congrès régionaux – dans le style de la rencontre que nous avons organisée en 2011 à Londrina et qui connut un très

grand succès. Un des congrès se tiendra à Uberlândia (MG), l'autre soit à Rio de Janeiro (RJ) soit à Santana (BA). En outre, Markus est déjà occupé à planifier le nouveau voyage en Israël pour mai 2013.

Le pasteur brésilien Eros Pasquini sera en 2012 pour la première fois comme prédicateur chez nous en Suisse au congrès de Pâques. De quoi nos invités peuvent-ils se réjouir à l'avance?

De messages systématiquement fondés sur la Bible. En tant qu'ancien enseignant dans une école biblique, il a un énorme savoir qu'il peut très bien transmettre.

Quels importants sujets de prières aimeriez-vous proposer à nos lecteurs pour 2012?

Nous aimerions naturellement leur mettre sur le coeur tous les projets pour 2012, mais aussi que nous puissions continuer à voir devant nous des portes ouvertes pour la prédication de la Parole prophétique. De nos jours, ce genre de prédication n'est pas tellement apprécié. La venue de Jésus est en contraste absolu avec l'évangile du bien-être qui a ici de larges entrées: il insiste sur les richesses matérielles et sur le fait que le royaume de Dieu est maintenant ici sur la terre, s'appropriant ainsi les promesses qui reviennent à Israël. Mais ce qui est écrit dans la Bible sur le temps de la fin, la deuxième venue de Jésus etc. réclame de chacun une nette prise de position: pour ou contre Israël. Malheureusement, de nombreux chrétiens sont dans l'ignorance en ce qui concerne le peuple de Dieu et ils se laissent facilement désinformer et manipuler par leurs faux docteurs, la presse et l'opinion publique. E.S./R.M. ■

Deux trompettes différentes?

Etes-vous certain que les trompettes de 1 Corinthiens 15,51-53, de 1 Thessaloniens 4,16-17, d'Apocalypse 10,7 et d'Apocalypse 11,15 n'ont rien à voir les unes avec les autres? Quand un chrétien tout à fait normal lit ces passages bibliques, à quel résultat parviendra-t-il?

En Apocalypse 10,7 l'ange annonce: «... mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.» En Apocalypse 11,15.18 la trompette retentira finalement; et il est dit: «Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles! ... Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.»

En Apocalypse 10 et 11 il n'est nulle part question de l'Eglise ou des apôtres, mais des prophètes et des royaumes du monde qui se soumettront au Seigneur quand Il reviendra. Si, en Apocalypse 10,7, il s'agissait, avec la trompette, du mystère de l'enlèvement ou de celui de l'Eglise, il devrait alors être écrit: «Comme il en a annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves, les apôtres et les prophètes.» Et non pas: «Comme il en a



annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves les prophètes» (version Dy).

Le mystère de l'enlèvement a été révélé à l'apôtre Paul (1 Cor. 15), tout comme le mystère de l'Eglise (Eph. 3). S'il est donc question d'un mystère qui fut annoncé aux prophètes sans qu'il soit fait mention des apôtres, il est dès lors question des prophètes de l'Ancien Testament. Il doit donc s'agir d'un autre mystère. Quel mystère fut révélé aux prophètes? Celui du royaume messianique sur la terre (Dan. 2). C'est pourquoi il est aussi dit en Apocalypse 11,15: «*Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles!*» Il s'agit du retour de Jésus en gloire pour l'établissement de Son règne messianique, et non pas de l'enlèvement de l'Eglise. Dans les serviteurs, les prophètes et les saints du verset 18, les apôtres du Nouveau Testament ne sont de nouveau pas concernés, parce qu'il s'agit des serviteurs, des prophètes et des saints d'Israël, comme le dit le prophète Daniel (Dan. 7,18.22.27). Dans l'Apocalypse, l'ère de l'Eglise est déjà close; et là s'accompliront des révélations, c'est-à-dire des prophéties de l'Ancien Testament différées jusqu'alors, comme celles du livre de Daniel. N.L.

Dieu permettait-il l'inceste?

Lors d'une conversation sur la foi fut soulevée la question de savoir si Dieu permettait «l'inceste» chez les premiers fils d'Adam et



Eve, qui, manifestement, avaient pris pour femmes leurs soeurs.

Quand les fils d'Adam prirent leurs soeurs pour femmes, l'interdiction biblique du mariage entre frères et soeurs n'existait pas encore. Le monde en était à ses débuts, le patrimoine génétique était encore «pur». C'est ainsi que, dans les temps anciens, le mariage avec une soeur était tout à fait possible chez de nombreux peuples et même, en partie, courant (par exemple chez les pharaons). Abraham également avait épousé sa demi-soeur Sarai (Genèse 20,12). Mais plus tard, sous la loi mosaïque, le mariage entre frères et soeurs fut interdit (Lévitique 18,9.11; 20,17). S.R.



Dimanche non, sabbat oui?

Pourquoi célébrons-nous le culte le dimanche? Ce n'est pas le dimanche qui est un jour saint que nous devons sanctifier, mais le sabbat!

Il est juste de dire que le dimanche n'est pas plus que les autres jours un jour saint et que ce sont les hommes qui l'ont introduit comme jour férié. Mais il est également juste que les premiers chrétiens se réunissaient le premier jour de la semaine qui est le dimanche (Ac. 20,7; 1 Cor. 16,2). La raison en est évidente: le Seigneur est ressuscité des morts le premier jour de la semaine (Marc 16,9).

Le don des prémices dans l'Ancienne Alliance est une image de la résurrection de Jésus d'entre les morts (1 Cor. 15,23). On célébrait les prémices le lendemain du sabbat, donc le premier jour de la semaine, ce qui correspond au dimanche actuel (Lév. 23,11). De même que la Pâque juive est une image de Golgotha (Lév. 23,4-11), la fête des prémices le lendemain du sabbat est une image de la résurrection. La fête suivante était la Pentecôte (Lév. 23,15ss.).

Aujourd'hui, nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, Christ étant l'accomplissement de ladite loi. C'est pourquoi nous ne sommes pas tenus de respecter le sabbat juif. L'étude sincère du Nouveau Testament nous le montre clairement (Mat. 12,8; Marc 2,28; Luc 6,5; Rom. 14,5; Col. 2,16; Hébr. 4,10). Cela commença dès Actes des Apôtres 15, où les apôtres n'imposaient pas aux païens le respect du sabbat. N.L.



Une femme peut-elle porter des bijoux?

Est-ce un péché si une femme porte des ornements et se maquille?

Dieu Lui-même «orna» Son épouse Israël (voir Ez. 16,9-14). Si Dieu met des ornements sur Son épouse, cela peut-il être un péché ou une erreur? Nous pouvons porter des ornements, mais de façon à ne pas trop attirer les regards des gens sur nous, notre apparence, comme Paul le déclare en 1 Timothée 2,9. Remarquez que ce verset n'interdit pas catégoriquement les ornements. S.R.

Le prochain numéro paraîtra le 03.02.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Le plan de Dieu pour Israël pendant la tribulation»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

E.K. = Ernst Kraft; N.L. = Norbert Lieth; L.M. = Dr. Larry Mercer; R.M. = René Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher; E.S. = Ellen Steiger

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Comment expérimente-t-on le pardon des péchés?

Levez les yeux pour considérer un monde découragé et désespéré, envahi par les soucis et la confusion!

Mais alors que vous regardez ce monde, prenez aussi le temps de sonder votre propre coeur. Si vous n'avez jamais fait l'expérience du pardon de vos péchés, vous êtes de ceux qui connaîtront la colère de Dieu.

Mon espérance quant au ciel ne se fonde pas sur ma culture, ma situation économique ou sur ma nationalité. Non, elle a pour fondement ma relation personnelle avec Jésus Christ. Je voudrais vous présenter quelques suggestions toutes simples, mais très importantes, quant à l'éternité.

Il est écrit dans la Bible que nous sommes tous pécheurs. Ainsi en Romains 3,23: «*Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*» Malheureusement, le péché a des conséquences éternelles et nous sépare de Dieu. Nous lisons en Romains 6,23: «*Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.*» Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Le salaire de notre péché est la mort. Mais voici qu'entre maintenant en jeu la bonne nouvelle en Jésus Christ. Il est mort sur la croix pour payer le prix: le châtement que mérite notre péché. Il est dit en Romains 5,8: «*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*»

Comment fait-on l'expérience du pardon des péchés, lequel résultat de la mort de Christ sur la croix? Nous l'acceptons en simplicité de foi en reconnaissant ce que Dieu a fait pour nous et en mettant notre confiance en Jésus Christ et en Sa mort pour nos péchés. Il est écrit en Ephésiens 2,8-9: «*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen*

de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.» Si vous n'avez pas encore pris la décision personnelle de vous confier en Jésus Christ comme votre Sauveur personnel, ne laissez pas passer l'occasion de le faire à cet instant même. Arrêtez-vous un moment, ouvrez votre coeur à Dieu et, au plus profond de vous-même, prononcez cette prière ou quelque chose de semblable:

«Cher Père, je sais que j'ai péché et que j'ai fait des choses qui me séparent de Toi. Je crois que Tu as envoyé Ton Fils Jésus Christ dans le monde pour qu'Il meure sur la croix afin de payer le terrible prix de mes péchés. Et je crois aussi que Tu l'as ressuscité d'entre les morts comme preuve que notre dette est acquittée. Je veux maintenant mettre ma confiance en Jésus Christ, le substitut pour mes fautes. Je T'en prie: pardonne-moi et accorde-moi la vie éternelle. Je Te demande cela au nom de Christ. Amen!»

C'est une prière toute simple qui a et aura d'énormes conséquences. Si vous l'avez prononcée, parlez-en à quelqu'un que vous savez être chrétien. Si vous ne connaissez personne, cherchez une assemblée centrée sur la Bible et parlez au pasteur de votre décision. Mettez-vous à lire la Bible, vous apprendrez ainsi à mieux connaître Dieu et Son Fils Jésus Christ. Car Jésus peut revenir à tout moment pour vous introduire dans le ciel!

L.M.

Court extrait du chapitre «Wie sollen wir denn leben?» («Comment devons-nous donc vivre?»), Dr. Larry Mercer, du livre *Prophétie im Licht der Gegenwart (= La prophétie à la lumière du temps présent)* Editions Mitternachtsruf, n° de commande: 180210 (en allemand)

Nouveauté!

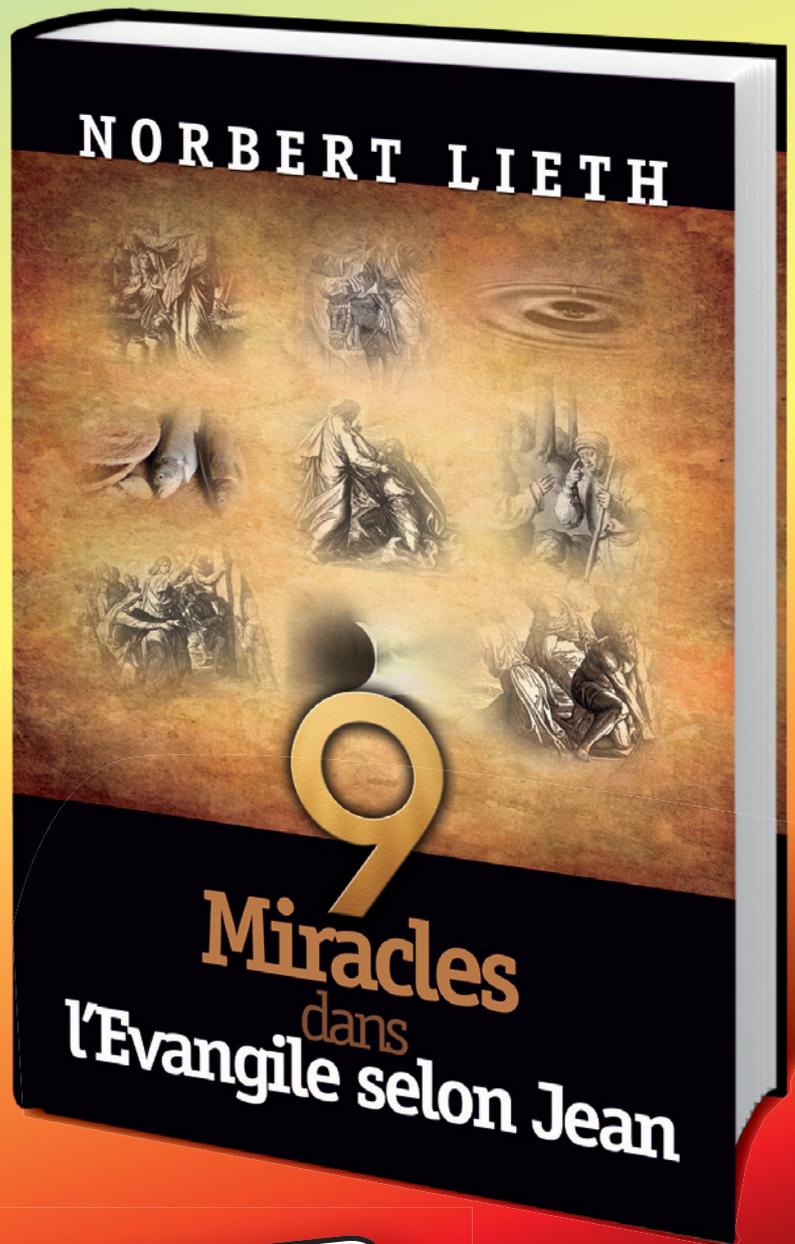
«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31).

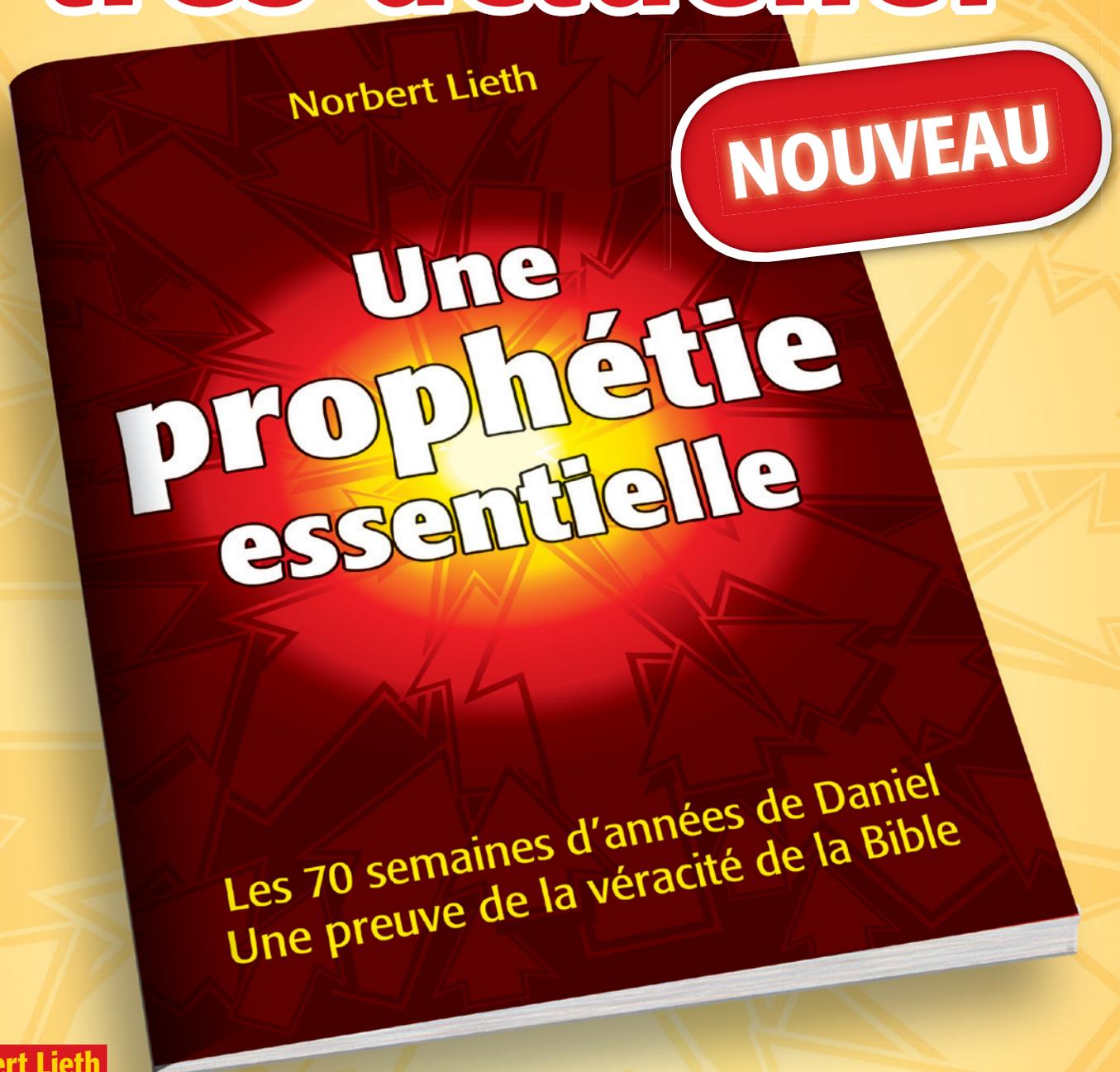
En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages,
n° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00